



CHARDON ROUGE #262

MARS 2021



SUPPORTERS
LE FAN
DE LA SEMAINE

RÉTRO
EMMANUEL
DUCHEMIN

INTERVIEW
WARREN BONDO

LES PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRE MAJEUR



PARTENAIRES PREMIUM



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES STADE



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Rédaction : Emmanuel Lafrogne/ASNL • PILOTE COMMUNICATION
 Conception et réalisation : PILOTE COMMUNICATION
 Photos : O. Rivière, E. Jacquél



SUIVEZ L'ASNL sur facebook/asnancyloiraine & twitter.com/asnlofficieel & instagram.com/asnancyloiraine

AS NANCY LORRAINE



SOMMAIRE



L'ÉCOLE DE FOOT _____ 4

Les photos de toutes les équipes 2020/2021.



LE FAN DE LA SEMAINE _____ 6

Chaque semaine, l'ASNL donne la parole à un supporter.



WARREN BONDO _____ 8

Plus jeune professionnel de l'histoire du club, il débute sa carrière avec beaucoup d'ambition.



LA SECTION FÉMININE _____ 10

Les photos des équipes 2020/2021 de l'école de foot féminine.



EMMANUEL DUCHEMIN _____ 12

Le journaliste Christian Portelance a interviewé le vainqueur de la Coupe de la Ligue 2006.



ROSARIO LATOUCHENT _____ 14

Né d'une mère mauricienne et d'un père martiniquais, le défenseur latéral a le rythme dans la peau.

Les photos des équipes de l'école de foot de l'AS Nancy-Lorraine, désormais dirigée par l'ancien gardien professionnel Johan Lapeyre.

L'ÉCOLE DE FOOT LES ÉQUIPES 2020/2021



U15



U14



U13



U12



U11



U10



U9



U8



Terenvi

ESPACES VERTS

Depuis septembre dernier, l'AS Nancy-Lorraine met régulièrement à l'honneur l'un de ses supporters sur son site internet et ses réseaux sociaux.



LE FAN DE LA SEMAINE



Votre premier match à Marcel-Picot ?

« C'était une victoire face à l'OM en 1976 avec un triplé de Michel Platini. Mon père avait décidé de m'emmener au stade ce dimanche de février. J'avais 13 ans et j'ai découvert ces tribunes remplies de monde, les chants des supporters et ce délire après chaque but. Toutes ces choses ont rapidement fait que je suis devenu fan de l'ASNL. »

Frédéric Herbé, 57 ans, Domèvre-en-Haye

« Une victoire face à Nîmes (1-0) en 1979 grâce à un frappe de trente mètres de Ruben Umpierrez à la dernière minute. Depuis ce match, je me suis promis de ne jamais partir avant le coup de sifflet final. »

Jean-Paul Hildenbrand, 51 ans, Gondreville

« Une victoire face à Sochaux (5-2) avec mes deux cousines, mon père et mon oncle. Il y avait beaucoup d'ambiance et de chants. J'avais d'ailleurs perdu ma voix le lendemain (sourire). »

Manon Marchal, 29 ans, Seichamps

Le joueur qui vous a fait rêver ?

« Laurent Dufresne. C'était un attaquant complet, combatif et qui savait mouiller le maillot. Il a joué l'un des premiers rôles dans le titre et la remontée dans l'élite en 2005. »

Adrien Pierre, 32 ans, Tomblaine

« Le seul et unique Michel Platini évidemment ! Un grand artiste du football, comme on n'en voit plus guère dans le football français. »

André Verneau, 63 ans, Contrexéville

« Youssouf Hadji, pour sa combativité, son amour du maillot et l'humilité qu'il a toujours dégagée. A 37 ans, il était quand même toujours le meilleur buteur de l'équipe ! J'ai assisté au dernier match de sa carrière face à Orléans. Il était sorti sous un tonnerre d'applaudissements à en donner des frissons. »

Alexis Gabin, 21 ans, Arlon (Belgique)

Le match que vous n'oublierez jamais ?

« La qualification contre Schalke 04 en coupe de l'UEFA. L'ASNL avait su déjouer les pronostics malgré une fin de match tendue. Quelle ambiance au stade Marcel-Picot ! »

Damien Algan, 47 ans, Avignon

« Le match de Coupe de l'UEFA contre Motherwell le 18 septembre 2008. Les Ecossais étaient venus mettre une ambiance de folie et faire la fête. J'ai échangé mon écharpe de l'ASNL avec un jeune enfant qui m'a donné la sienne aux couleurs du club écossais. »

Gauthier M., 26 ans, Nancy

« La victoire de Nancy contre Metz le 30 novembre 2016 sur le score de 4 à 0. Je n'ai jamais eu aussi froid à un match à Picot que ce jour-là mais ça valait le coup d'y être. »

Adeline Jacques, 29 ans, Charmes



Devenez le fan de la semaine !

1 Répondez aux trois questions en développant un peu votre réponse :

- Votre premier match à Marcel-Picot ?
- Le joueur qui vous a fait rêver ?
- Le match que vous n'oublierez jamais ?

2 Joignez une photo de vous.

3 Mentionnez votre nom, prénom, âge et ville

4 Envoyez le tout à emmanuel@asnl.net

LES ATTENTIONS QUI COMPTENT

Jusqu'au 30 avril 2021

Groupama



JUSQU'À

250

€

SUR VOS NOUVEAUX CONTRATS*

OFFERTS



AUTO



HABITATION



SANTÉ



ACCIDENTS DE LA VIE

groupama.fr

* Soit 50 euros offerts sur la cotisation de la première année d'assurance pour la souscription d'un contrat Groupama Conduire, Groupama Habitation et Garantie des Accidents de la Vie et 100 euros offerts sur la cotisation de la première année d'assurance pour la souscription d'un contrat Groupama Santé Active ou Groupama Santé Active Senior sous réserve d'un montant minimum de 200 € TTC de cotisation annuelle par contrat d'assurance souscrit du 04/01/2021 au 30/04/2021. Chaque contrat peut être souscrit séparément. Voir conditions en agence.

Groupama Grand Est, Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles - 101 route de Hausbergen CS 30014 Schiltigheim 67012 Strasbourg Cedex - 379 906 753 RCS Strasbourg. Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, 4 place de Budapest, CS 92459, 75436 Paris Cedex 09. Document et visuels non contractuels, sous réserve d'erreurs typographiques. Crédit photo : Aurélien Chauvaud - 01/2021



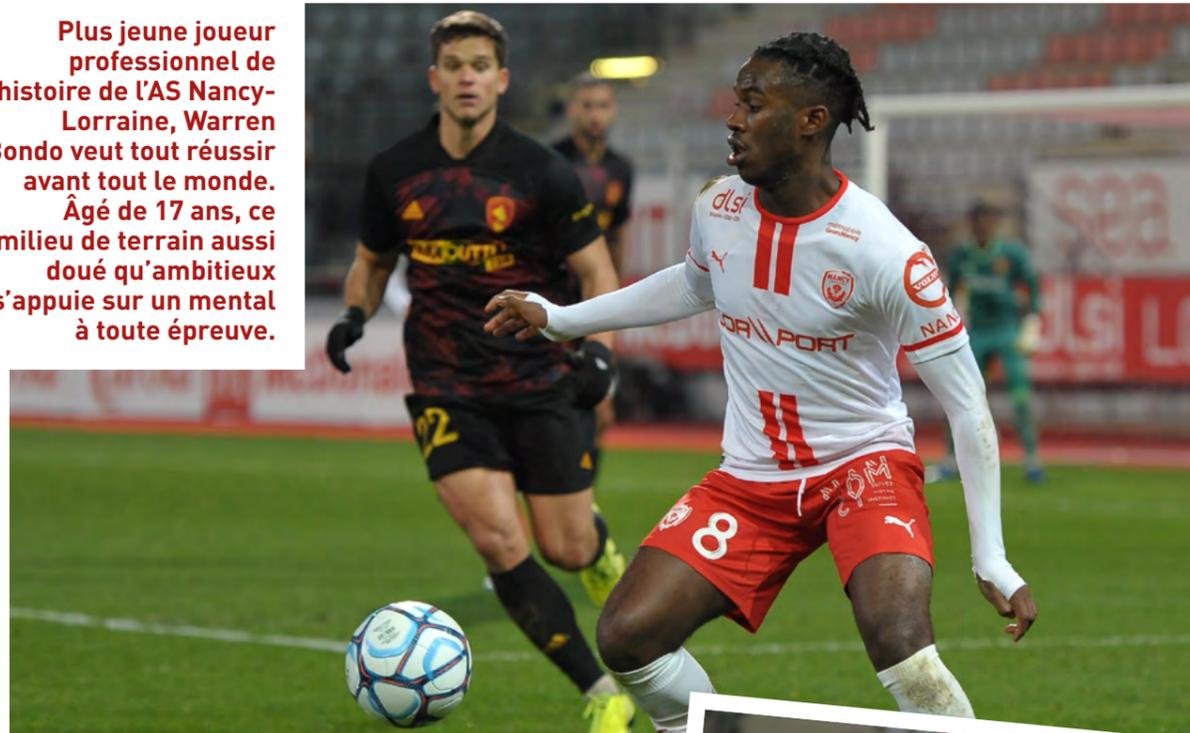
Groupama
la vraie vie s'assure ici



WARREN BONDO

« MA CONFIANCE EN MOI, C'EST MA FORCE »

Plus jeune joueur professionnel de l'histoire de l'AS Nancy-Lorraine, Warren Bondo veut tout réussir avant tout le monde. Âgé de 17 ans, ce milieu de terrain aussi doué qu'ambitieux s'appuie sur un mental à toute épreuve.



Comment le foot est entré dans ta vie ?

Chez moi, on ne parlait que de foot. Mon père est un vrai passionné. Il a joué à un petit niveau. Mes oncles sont aussi de grands fans de foot. L'un d'eux a joué à Caen sans réussir à devenir professionnel. Comme mon père a vu que j'aimais aussi cela, il m'a inscrit dès l'âge de 4 ans dans le club d'Evry. J'étais trop jeune pour jouer les matchs mais j'allais à tous les entraînements. J'ai ensuite joué une saison à Corbeil, une autre à Viry puis j'ai rejoint Bretigny jusqu'en U15. J'avais besoin de trouver le bon club.

Tu jouais aussi beaucoup dans la rue ?

Plutôt dans un gymnase. J'ai grandi à Corbeil-Essonnes. Avec mes parents, mes trois petits frères et ma petite sœur, on vivait dans une maison située à côté d'une cité. Là-bas, il y avait ce gymnase où l'on se retrouvait tout le temps avec les potes. C'est là où j'ai appris à dribbler. J'enchaînais les crochets et les passements de jambes. Face à des plus grands, j'ai aussi appris à mieux tenir sur mes jambes, à jouer avec mon corps et à protéger la balle. Il y avait toujours beaucoup d'intensité. On voulait gagner. C'était une bonne école.

Tu rêvais déjà de devenir footballeur professionnel ?

À quatre ou cinq ans, je ne pensais qu'au jeu, mais mon père avait déjà cette idée. Il avait senti mon potentiel. J'ai commencé à l'envisager en arrivant à Bretigny, car j'étais U10 mais surclassé en U13. J'avais alors envie de rejoindre un centre de formation. Mes parents m'ont beaucoup aidé. Ils voulaient que je réussisse dans la vie. Comme je n'étais pas très bon à l'école, ils m'ont encouragé à me donner à fond pour le foot. Mon père me disait que c'était le meilleur métier pour moi. Je vais quand même essayer d'obtenir le baccalauréat. Je suis en première professionnelle.



Comment l'ASNL t'a repéré à Bretigny ?

C'est Mohamed Ouadah qui est venu me chercher. J'ai une très bonne relation avec lui et avec Patrick Gabriel. Ils m'ont convaincu de rejoindre Nancy alors que j'avais d'autres propositions. Ils ont ensuite été importants dans mon parcours. J'ai un caractère très fort et ils ont réussi à me canaliser. Ils m'ont fait comprendre que je devais me calmer pour aller loin. Ils avaient raison.



Ton parcours a dû faire plaisir à tes copains de Corbeil...

Leur regard n'a pas changé. Il me voit toujours comme leur pote Warren et pas comme un footballeur professionnel. C'est important pour moi de garder des amis comme cela. La seule chose qui les surprend, c'est la vitesse à laquelle j'ai franchi les échelons. J'ai signé mon contrat professionnel à 15 ans, joué à 16 ans et marqué à 17 ans.

Signer son premier contrat professionnel à l'âge de 15 ans n'est pas commun...

Suite à ma première saison à Nancy, le PSG s'est renseigné pour me faire signer. Les deux clubs n'ont pas trouvé d'accord. Cela m'aurait fait plaisir de jouer pour le club de ma ville et de retourner en région parisienne. Mais, j'étais aussi très heureux de signer professionnel avec l'ASNL. Cela s'est fait grâce au président Jean-Michel Roussier et à Eric Martin. Je me sens bien à Nancy. C'est chez moi. Cela m'a aussi permis de vite grimper. Je n'aurais peut-être pas eu cette chance à Paris, à Liverpool ou à l'Inter.

Entre ta signature et ton premier match en Ligue 2 BKT, il s'est écoulé presque un an et demi. Tu n'étais pas trop impatient ?

J'avais envie de jouer en Ligue 2. Comme j'ai vite gagné ma place en réserve, je savais que ça arriverait un jour ou l'autre. J'étais évidemment très heureux quand Eric Martin m'a annoncé que je reprenais avec l'équipe professionnelle. C'était mon rêve de rejoindre le plus vite possible le groupe pro. J'avais 16 ans et ne pense pas que l'on puisse y arriver plus tôt.

Ton premier match n'a cependant pas été très heureux...

Je ne m'attendais pas à être dans le groupe à Grenoble et encore moins à entrer en jeu. Je pensais juste en profiter pour prendre de l'expérience à l'intérieur du groupe. Quand le coach a fait appel à moi, j'étais très motivé. Je suis bien entré dans le match mais j'ai vite été expulsé. Je savais qu'il me redonnerait ma chance. Cela a été contre Troyes avec une place de titulaire. Cela s'est ensuite enchaîné et je ne compte pas m'arrêter là. Je peux mieux faire.

On t'a vu dans différents rôles au milieu de terrain...

J'ai été formé comme milieu relayeur. C'est mon poste en équipe de France. Je dois récupérer des ballons, les transmettre à mes coéquipiers et parfois me projeter vers l'avant pour casser les lignes adverses. Le coach m'a fait comprendre que j'avais aussi les qualités pour jouer à droite. Paul Fischer m'avait déjà fait jouer à ce poste en équipe réserve. C'est différent. Je dois dribbler, fixer, centrer et marquer. Je m'adapte très vite. C'est une chance d'être polyvalent.

Dans quels domaines dois-tu encore progresser ?

J'ai encore beaucoup de points faibles. Le coach me fait d'ailleurs travailler plus que les autres. C'est normal, car je suis le plus jeune du groupe. J'ai quand même deux ans de moins que Christopher Woolh. Je dois réduire mon nombre de touches de balle et ne pas dribbler dans certaines zones du terrain. Je dois aussi améliorer mon jeu de tête défensif. C'est important de prendre les ballons aériens et de bien les dévier sur mes coéquipiers. Face au but, mon jeu de tête n'est pas extraordinaire mais m'a tout de même permis de marquer contre Chambly. J'en étais le premier étonné (sourire). Je travaille aussi pour améliorer mes points forts. C'est ça qui va faire mon football.



On a l'impression que tu ne doutes jamais ?

C'est vrai. Peut-être que certains vont prendre cela pour de l'arrogance, mais je suis sûr de moi et de mon football. Quand on me dit que je suis trop jeune pour jouer, je ne suis pas d'accord. J'ai toujours prouvé le contraire. Cette confiance en moi, c'est ma force.

Tu es donc forcément très ambitieux pour la suite de ta carrière...

Je veux déjà jouer le plus longtemps possible avec mon club formateur. L'ASNL m'a fait confiance et j'en suis redevable. Je donnerais tout pour Nancy. Plus tard, j'ai évidemment aussi envie de jouer dans un grand club européen, peut-être en Premier League, et de défendre les couleurs de l'équipe de France A. J'en suis encore très loin mais j'ai confiance en moi. Je dois pour le moment continuer à apprendre en Ligue 2 et travailler pour m'affirmer davantage. Nancy est un bon tremplin.

SECTION FEMMININE

LES ÉQUIPES DE L'ÉCOLE DE FOOT DE FOOT

Les photos des équipes de l'école de foot féminine de l'AS Nancy-Lorraine.



U14, U15



U12, U13



U10, U11



U7, U8, U9

BIG MAC™



Bacon
fumé au bois de hêtre



DURÉE LIMITÉE

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

Click&Collect
avec l'app



Retrouvez-nous
en **Click&Collect**
au **McDrive™**
en livraison à domicile
et en vente à emporter

LIVRAISON À DOMICILE*



*Selon zone éligible

McDrive™

Plus d'infos sur les pages de votre restaurant favori ou sur mcdonald's.fr

VENTE À EMPORTER

Dans les restaurants McDonald's™ de Nancy et sa région

L'AUTRE VOIE DE DUCHEMIN

La carrière de Manu Duchemin s'est arrêtée brusquement, un jour d'août 2007. Le milieu de terrain de l'ASNL, vainqueur de la Coupe de la Ligue 2006, s'est sérieusement blessé au talon durant une séance d'entraînement. Perdu pour le football, il a changé de voie et est devenu conducteur de train à Amiens. Sympathiques retrouvailles.



Le football n'est plus sa passion. Il lui a tourné le dos. Emmanuel Duchemin, la quarantaine bien mûre, regarde dorénavant la vie avec d'autres yeux. « Les joueurs voient le football de l'intérieur et il faut bien admettre que pour eux c'est le temps des joies faciles, apprécie Manu. Aujourd'hui, sans rien regretter de ce que j'ai connu et sans cracher dans la soupe, je me dis que le foot a changé et je le considère avec distance. Mais j'aime tout de même voir jouer Mbappe. »

Manu Duchemin a connu délices et amertumes sur les terrains. Il a gagné et il a perdu. Parlons d'abord de ce qui lui a fait mal. Très mal. Un jour d'entraînement, il s'est donné une grave blessure au pied. Luxation du talon. Un mal rarissime. Les médecins l'ont traité avec patience et détermination, mais ils n'ont pas été en mesure de remettre le joueur auprès de ses coéquipiers, dans la chaleur du vestiaire.

« J'ai été plâtré pendant quatre mois, se souvient Manu. Mais je souffrais trop et j'ai dû renoncer. » Quel crève-cœur pour celui qui apportait toute sa vaillance au jeu des Nancéiens, sous la houlette de Pablo Correa. « Je ne voulais pas rester handicapé, poursuit-il. A 28 ans, il n'en était pas question. J'ai donc tout quitté. Ma santé d'abord. »

Sagesse du footballeur, l'homme, encore jeune, est installé dans une autre existence, à Amiens qui reste le berceau de son enfance. Après un temps de réflexion, et une nécessaire reconversion, Emmanuel Duchemin s'est tourné vers son avenir. Aujourd'hui, il conduit des trains. Assez logique de la part de celui qui, pendant plusieurs saisons, a... conduit le jeu de l'équipe nancéienne. Un stage d'un an à Lyon, et le tour était joué. Notre ami a trouvé sa voie, le rail qu'il a choisi de suivre le mène désormais vers la sérénité.

Des années Platini aux années Kim

Le football est rangé parmi ses souvenirs. Celui du 22 avril 2006 demeurera comme un moment indélébile en son esprit. Devant près de 80 000 spectateurs, au Stade de France, l'ASNL a soulevé la superbe trophée que représente la Coupe de la Ligue, en battant l'OGC Nice. « Réel bonheur que cette victoire, se rappelle Duchemin. On avait beaucoup investi dans cette compétition, et on a été justement récompensé. »



Manu évoque de temps en temps, les jours d'autrefois avec ses copains de l'époque, Pascal Berenguer, Benjamin Gavanon et d'autres. Avec les réseaux sociaux, le contact est facile. Le groupe qui a triomphé à Saint-Denis en 2006 avait été créé trois saisons plus tôt par Pablo Correa. Les joueurs se sont tissé des liens conviviaux. Aujourd'hui que la page est tournée, pour Manu comme pour Chrétien, Puygrenier, Kim, Biancalani, Bracigliano, Curbelo et tous les autres, le palmarès de la Coupe de la Ligue est une savoureuse référence.

Le talon d'Achille du technicien, à jamais meurtri, empêche Emmanuel Duchemin de faire du sport et lui occasionne parfois quelques méchantes douleurs, mais il l'autorise à feuilletter un certain nombre de belles images d'hier. Celles-là même que, entre les incomparables années Platini et les merveilleuses années Kim, nous avons beaucoup aimées, nous aussi. N'est-ce pas ?

Christian Portelance,
Journaliste, auteur de l'ouvrage AS Nancy-Lorraine, des épopées et des hommes, paru aux éditions Alan Sutton (collection Mémoire du Football).

En bref

- Marié, deux enfants
- 1979** : naissance à Amiens
- 1983** : première licence à Ailly sur Noye
- 1996** : pro à Amiens
- 2003** : pro à l'ASNL
- 2009** : rupture du contrat (blessure) à Nancy
- 2010** : recruteur à Amiens

Les bonheurs de J. Rousselot

Emmanuel Duchemin a retenu, parmi les confidences de Jacques Rousselot, deux dates particulières : 2005 et 2006. « Le président a été questionné à l'approche de sa fin de mandat, retient Manu. Il a noté deux moments savoureux de sa carrière de dirigeant de l'ASNL : la montée en 2005 et la victoire en Coupe de la Ligue en 2006. J'ai participé à ces deux événements. Les propos de Jacques Rousselot m'ont donc fortement marqué. »

ROSARIO LATOUCHENT



J'AIME PAS

- > **Les films de science-fiction**, car je n'y comprends souvent rien (rires).
- > **L'hypocrisie et l'arrogance.**
- > **Les chips.**
- > **Le tennis.** Ça m'ennuie.
- > **Le rock.**
- > **Les boissons alcoolisées.** Je ne bois jamais d'alcool.

LORRAINE GRAPHIC
imprimerie

Partenaire de tous vos projets

Z.I. des Sables - 3, RUE CHARLES HERMITE
54110 DOMBASLE-SUR-MEURTHE
TÉL. 03 83 30 94 10
FAX 03 83 30 06 62
imprimerie@lorrainegraphic.fr
www.lorrainegraphic.com

LABELLISÉE : PEFC
FSC - IMPRIM'VERT

Agence conseil en communication
et création publicitaire

PILOTECOM

37^{BIS} RUE DES JARDINIERS
BP 80344 - 54006 NANCY CEDEX
TÉL. 03 83 96 33 66 - FAX 03 83 96 33 88
E-mail : jterrible@pilotecom.com

VIRGIN
Rock & Electro
et Manu Payet
RADIO

Virgin
RADIO
96.1

J'AIME

- > **L'île Maurice.** C'est le pays de ma maman. J'y suis allé en vacances quand j'étais petit mais ne m'en souviens plus trop. J'ai très envie d'y aller. On verra cet été selon la situation sanitaire.
- > **L'émission télévisée À prendre ou à laisser.**
- > **Cuisiner** mais je suis trop fainéant pour me mettre souvent aux fourneaux. Quand je suis motivé, je peux préparer un plat avec du poulet, du riz et des champignons. J'aime bien les plats exotiques mais c'est trop compliqué à cuisiner pour moi (sourire).
- > **Les sneakers.** Je dois en avoir une dizaine de paires, dont certaines que je n'ai jamais mises.
- > **Danser.** Tous nos repas de famille se terminent en dansant. C'est dans notre culture. C'est donc naturel pour moi. Je peux même danser seul chez moi.
- > **Les sports de combat.** J'ai fait un peu de MMA quand j'ai arrêté le foot. Je n'avais pas pris de licence mais m'entraînais de temps en temps par curiosité. Même à l'entraînement, tu ne peux pas retenir tes coups. Tu es obligé de mettre de l'intensité.
- > **Les séries télévisées** comme Vikings, The Last Kingdom ou The Wire.
- > **Les acteurs** Denzel Washington, Jason Statham ou l'ancien catcheur Dwayne Johnson.
- > **La musique de mon pote Rass.** On va bientôt entendre parler de lui. C'est du lourd. Il a un talent fou ! J'écoute aussi du Mickaël Jackson, du zouk ou du rap. Je découvre de nouveaux sons grâce à des amis ou sur les réseaux sociaux. Je suis pas mal de comptes qui découvrent de nouveaux talents.
- > **Le site internet Foot Mercato** pour me tenir informé de l'actualité du foot.

▶ **BONNES AFFAIRES** ◀

-20%
SUR LES
MAILLOTS!



+ FLOCCAGE OFFERT



ASNL PUMA STORE